

# Le wifi gratuit démocratise l'internet nomade

TECHNOLOGIES Se connecter sans fil et sans frais en Belgique devient peu à peu réalité

► Le wifi gratuit poursuit sa lancée en Belgique.  
► Proximus, Telenet et Nethys partageaient déjà les connexions entre leurs abonnés, mais à présent, ce sont les villes qui rêvent de connexions internet sans frais et pour tous.

Petit à petit, le wifi gratuit dans les lieux publics tisse sa toile en Belgique. Il y a quelques jours, la Stib et la Région Bruxelles Capitale ont annoncé des tests de wifi à la station de métro Porte de Hal, dès septembre, avant d'envisager une extension à l'ensemble du réseau. Mardi, c'était au tour de Proximus de dévoiler son wifi gratuit pour tous sur les plages de Knokke et de Blankenberge.

La Belgique a joué un rôle pionnier dans ce domaine. Dès 2004, la Région bruxelloise avait lancé ses premiers hotspots publics gratuits, en utilisant le réseau régional à très haut débit Irisnet. Mais c'est en 2011 que tout va vraiment démarrer. Proximus noue alors un partenariat avec la firme espagnole Fon.

A l'époque, Fon est encore peu connu du grand public. La société fabrique un routeur wifi qui contient un code spécialisé. Si le propriétaire d'un boîtier wifi de cette marque passe à proximité d'un autre utilisateur de Fon, où qu'il se trouve dans le monde, il pourra en utiliser la connexion internet avec son smartphone ou son ordinateur portable. Une idée séduisante mais qui, à l'époque, ne décolle pas vraiment. En 2009, la commune de Nivelles installe quelques dizaines de modems Fon dans le cadre d'un projet-pilote dont le succès reste confidentiel. En intégrant le code de Fon dans ses modems wifi, Proximus va tout changer.

En quelques mois, une centaine de milliers de modems à haut débit en VDSL2 de l'opérateur sont activés. Cinq ans plus tard, ils sont plus de 1,3 million, d'Ostende à Arlon, même si des régions comme le sud du sillon Sambre et Meuse sont nettement moins densément connectées.

## Disponible à l'étranger

En pratique, les modems wifi correctement sécurisés et dont les propriétaires n'ont pas expressément refusé de partager leur connexion sont accessibles par les autres clients de l'opérateur. Dans une première phase, seule une faible fraction de la bande passante était disponible. « *Mais le service a été profondément amélioré au fil du temps*, explique Francesco Ferraioli, responsable des produits réseaux pour le résidentiel et les petites entreprises chez Proximus. *A présent, la bande passante est gérée dynamiquement. Celle qui n'est pas utilisée par le client est intégralement disponible pour Fon.* »

Le canal sans fil utilisé par Fon étant différent de celui utilisé par l'abonné pour sa connexion, les volumes de données de Fon ne sont pas comptabilisés dans sa facture. Et il n'y a pas d'interférences entre les utilisateurs qui pourraient laisser craindre pour la sécurité du réseau domestique, a toujours assuré Proximus.

L'un des avantages concurrentiels du wifi gratuit de Proximus est la possibilité de l'utiliser dans d'autres pays où existe un partenariat entre Fon et un opérateur local. Cela représente 20 millions de hotspots dans le monde, de la France au Brésil en passant par la Pologne. « *L'an dernier, on a triplé le nombre de nos utilisateurs à l'étranger, surtout en période de vacances, avec des pays comme la Grèce, l'Espagne et l'Italie* », poursuit Francesco Ferraioli.

Proximus indique qu'il a plusieurs centaines de milliers d'utilisateurs actifs par mois et que chacun d'eux fait en moyenne 60 à 90 connexions mensuelles.

Le câblodistributeur Voo a également développé une solution de wifi partagé avec son partenaire du nord du pays Telenet, baptisée « Wi-Free ». Concrètement, cela signifie que tous les modems des abonnés de Voo servent de hotspot wifi pour les autres abonnés, lorsque ceux-ci se déplacent. Le partenariat avec Telenet permet à Voo de proposer le même service à ses abonnés en Flandre. Un Wallon qui se rend à la côte belge peut ainsi surfer gratuitement sur les modems des abonnés Telenet. Et vice-versa, lorsque des Flamands visitent les Ardennes. Au total, Voo es-

time à plus d'un million le nombre de hotspots ainsi mis à disposition de ses abonnés. Contrairement à Proximus, Voo n'a pas encore trouvé de partenaires pour étendre ce réseau au-delà des frontières belges. ■

ALAIN JENNOTTE

JEAN-FRANCOIS MUNSTER

## TRANSPORTS EN COMMUN

### Une situation très inégale

**SNCB.** Depuis 2004, un contrat lie les gares de la SNCB à Telenet dont les seuls clients ont un accès gratuit dans une quarantaine de gares. Un nouveau contrat est à l'étude. Fin 2016, une phase pilote devrait avoir lieu dans trois gares (Bruxelles Midi, Hal et Enghien). Mais aucune solution concrète et générale n'est attendue avant fin 2017.

Dans les trains, également, la SNCB a effectué une série de tests, concluants. L'opérateur ferroviaire étudie actuellement le modèle économique dans une époque plutôt à la diète sur le rail.

Décision : pas avant la fin 2016.

**Thalys.** Depuis longtemps déjà, le wifi est accessible gratuitement dans les Thalys pour tous les voyageurs, aussi bien en classe « confort 1 » qu'en « confort 2 ».

**TEC.** En mars, en réponse parlementaire, le ministre wallon Di Antonio (CDH) faisait le point sur ce défi, vu l'étendue du réseau wallon. « *L'éventualité d'installer des bornes wifi aux points d'arrêt importants dans les centres urbains est analysée. A plus long terme, le groupe TEC examinera l'introduction du wifi à bord des autobus dont le rapport coût/pertinence reste à confirmer, sachant notamment que le déplacement moyen est de l'ordre de seulement 6 kilomètres.* » Cinq mois plus tard, le Groupe TEC confirme que le dossier est toujours à l'étude.

**De Lijn.** Depuis l'été 2015, les trams de la Côte offrent un accès wifi gratuit et ont déjà conquis plus de 75.000 utilisateurs. En 2016, des trams des environs d'Anvers et de Gand font de même (pour atteindre 135 trams reliés) ainsi que des bus (110 au total). C'est le

service publicité LijnCom qui assure la couverture financière du système. Les utilisateurs doivent simplement s'inscrire, sans autre type de compensation.

É.R.

## WALLONIE

**Mi-parcours pour le programme Digital Cities**

En 2013, dans le cadre de son programme « Digital cities », le gouvernement wallon a donné son feu vert au lancement d'un réseau de wifi gratuit dans six villes. Pour l'heure, trois d'entre elles ont été équipées par l'opérateur wallon Win (Nethys) : Liège, Mons et Namur (en cours de déploiement). Toute la superficie des villes n'est pas couverte mais bien les endroits les plus stratégiques (parce qu'ils sont les plus fréquentés, les plus touristiques...). Les trois autres marchés doivent encore être attribués. Il s'agit de Louvain-la-Neuve, Tournai et Bastogne. A noter que la ville de Wavre, qui n'a pas été retenue dans cette liste, a déployé son propre wifi urbain. Win a aussi déployé une solution de wifi gratuit dans de plus petites villes pour le compte de celles-ci. Il s'agit de Malmedy, Eghezée, Seraing et Genappe.

J.-F. M.

## BRUXELLES

**Deux réseaux différents : Urbizone et BruWifi**

La Région bruxelloise développe depuis plusieurs années son réseau de wifi urbain baptisé « Urbizone » en vue de faire de la capitale une « smart city ». Début juin, 66 zones éparpillées sur le territoire des 19 communes étaient couvertes. 47 zones sont en réalité des bâtiments : maisons communales, antennes Actiris, bibliothèques, administrations... et 19 sont extérieures. Il s'agit d'endroits de grande fréquentation comme la place de la Bourse, la place Flagey, la place Royale, le Parvis de Saint-Gilles, la place Rogier (prochainement)... Parallèlement, la ville de Bruxelles a aussi développé son propre réseau wifi, baptisé Bru-Wifi. Il couvre six places (Grand Place, De Brouckère, Rouppe, Monnaie, Jeu de Balle et Bockstael). A terme, il n'est pas exclu que Bru-Wifi et Urbizone fusionnent, nous explique-t-on à la ville de Bruxelles.

J.-F. M.